

# OUTILS POUR L'IMPROVISATION 45 par Eduardo Kohan

Invité : Martín BERGER

## LES SÉRIES

Au début du XXème siècle, des compositeurs (Arnold Schönberg, Anton Webern, Alban Berg, et d'autres) qui se trouvaient à la recherche des nouvelles sonorités ont utilisé le concept de « série » pour aller au-delà du système tonal. Adopté par la première fois par Schönberg pour écrire ses pièces atonales et dodécaphoniques, ce concept permet d'organiser les matériaux sonores sans avoir recours à la « tonalité traditionnelle ».

Qu'est-ce qu'une série ? Un groupe de notes rangées dans un ordre précis, déterminé au préalable (sans répétition à l'intérieur de la série!). En conclusion, bien que le concept ait été utilisé dans la musique dodécaphonique, on trouve souvent aussi des séries de 10 notes, ou 8, ou même 4. On parle donc de musique sérielle lors qu'on joue **les mêmes notes**, toujours **dans le même ordre**.



exemple 1 : série de 8 éléments (extraite de **Sequenza Ixb** pour saxophone alto seul, de Luciano Berio ; 1980)



exemple 2 : série de 12 éléments (extraite du Quintet à vents op. 26 d'Arnold Schönberg ; 1924)

Cependant, la musique a besoin de diversité, de variations. La série peut subir plusieurs transformations : l'inversion (le renversement des intervalles de la série à partir de la première note); la rétrogradation (qui consiste à jouer la série dans le sens contraire); la transposition.

Rétrogradation:



exemple 2, rétrogradé : on commence par la dernière note **fa** et finit par la première **mib**

Inversion:



exemple 2, inversé : la sixte mineur descendante **mib-sol** devient ascendante, **mib-si (=dob)**

Transposition:



exemple 2, transposé d'une quarte ascendante (la même série, mais commençant par **lab**)

On peut bien sûr combiner ces opérations ; étant donné que les intervalles ne changent pas, la couleur de la série restera. Comme dans un accord majeur, la couleur est la même, indépendamment de la tonique et de l'alignement des notes, puisque les intervalles sont les mêmes).



exemple 2, rétrograde inversé: on commence par la dernière note de la série inversée

On peut donc employer cette idée pour faire des musiques plus ou moins atonales (selon les intervalles utilisés), et ainsi former un discours cohérent. (Les séries n'ont pas toujours été employées dans la musique atonale ; par exemple, en enchainant des accords augmentés on peut aussi jouer les douze demi-tons. Le concept de série est intéressant parce qu'il nous pose la contrainte de **l'ordre** : pour que la musique soit sérielle il faut toujours jouer les notes dans le même ordre !!!)



exemple 4 : série créée avec les quatre accords augmentés



exemple 4 : série créée à partir d'un groupe de notes (**si-sib-re**, avec la sonorité particulière et ambiguë de la tierce majeure et mineure) transposé pour occuper les douze notes

Pour pratiquer cette technique, je vous propose donc quelques exercices:

- choisir d'abord une série dont la « couleur » (donnée par les intervalles entre ses notes) nous plaise
- écrire sa forme « première », puis son inversion et une ou deux transpositions (à choisir, aussi, par rapport au résultat sonore!)
- Jouer d'abord la série dans sa forme première, plusieurs fois, lentement, en essayant de la jouer par cœur, avec les variantes qui suivent :
  - ✓ sans rythme, toujours dans la même octave
  - ✓ sans rythme, en changeant d'octave quelques notes (mais toujours dans le bon ordre!)
  - ✓ en rajoutant un rythme simple, et répété. Exemple : la série de 8 notes présentée au début, avec quelques rythmes (chaque répétition de la série est marquée par la liaison)



- ✓ finalement, jouer la série comme si c'était une mélodie, avec un rythme complexe, long, et à chaque début de la série changer les octaves des notes, changer le rythme, changer les nuances, les articulations, (mais **jamais l'ordre des notes** !!!)
- Pour terminer, on peut donc combiner notre série originelle avec ses « transformations » : jouer une fois la série *première*; ensuite faire la série *renversée*; puis retourner à la série originelle, mais *transposée*; puis jouer la série *rétrograde*, et ainsi de suite...A chaque fois, on entendra la même couleur (donnée par les intervalles entre les notes, comme s'il s'agissait des accords dans un contexte tonal), mais avec des subtiles variations, données par la diversité des transformations opérées.

Questions : [bergermartin@gmail.com](mailto:bergermartin@gmail.com)

Lecture inspiratrice : *Vie d'un païen* de Jacques Perry